

L'Alsace 26/01/22

<https://www.lalsace.fr/environnement/2022/01/26/pfastatt-un-projet-de-deforestation-conteste-sur-la-colline-du-hohlerberg>

Pfastatt : un projet de déforestation contesté sur la colline du Hohlerberg

Rue d'Illzach sur la colline du Hohlerberg à Pfastatt, une poignée de riverains soutenue par Alsace Nature veut empêcher la déforestation d'un espace boisé de 55 ares pour accueillir une construction. Le combat s'annonce compliqué...

Par **Textes : Laurent GENTILHOMME** -



Les résidents du bois du Hohlerberg se mobilisent pour conserver ce petit bois, rue d'Illzach à Pfastatt. Photo L'Alsace /L.G

C'est un nouvel exemple du combat du pot de fer contre le pot de verre, du principe de précaution contre le principe de réalité économique, du droit à de la verdure et de l'air pur contre le droit d'un propriétaire à disposer librement de son bien. Un dossier où personne n'a totalement raison ni parfaitement tort.

Allez, on résume en montant sur la petite colline de l'Hohlerberg de Pfastatt, rue d'Illzach, en contrebas de l'institut des Acacias.

L'endroit est joli, bucolique, et les riverains tiennent à préserver ce coin pas trop urbanisé. Il y a là le bois des Acacias, sur le ban communal de Pfastatt mais qui appartient à Mulhouse, suite à une donation (lire par ailleurs) ! Plus loin l'Institut d'éducation motrice des Acacias sur un joli site également arboré mais qui va bientôt déménager ([le bâtiment est dangereux à cause des galeries](#)), ce petit bois de l'autre côté de la route sur 55 ares et donc des maisons essentiellement individuelles. Il y a même l'association des [Amis du](#)

Hohlerberg présidée par Georges Greiner ([notre édition du 29 décembre 2021](#)) qui mène des actions pour préserver l'environnement et créer du lien social entre les habitants du quartier.



Certains arbres des Acacias menacent les habitations proches, selon des habitants des Tuileries. Photo L'Alsace /L.G

Le « Reberg » pfastattois

La vue y est belle et, objectivement, si vous cherchez une maison à Pfastatt, on vous conseille le secteur... Mais cette colline a un défaut : c'est un véritable gruyère à cause de [nombreuses galeries et une histoire qui remonte à plus d'un siècle](#). « On est ici sur une ancienne glaisière d'où était extrait de la glaise pour les tuileries des environs. Elle a été fermée avant la Deuxième Guerre mondiale. C'est ensuite devenu une décharge sauvage. On parlait même du dépotoir de la glaisière de la rue d'Illzach. » D'après Georges Greiner, jusqu'en 1964 et sans se soucier des lendemains pollués et des ours polaires, on balançait dans les cavités ordures ménagères et déchets industriels à tour de bras. Puis la décharge a été fermée au détriment de celle de Kingsheim et la nature a commencé à reprendre ses droits.

Aujourd'hui, on découvre des arbres pas franchement « remarquables », de la futaie, de l'herbe sauvage... et des centaines d'oiseaux qui ont colonisé les branches.

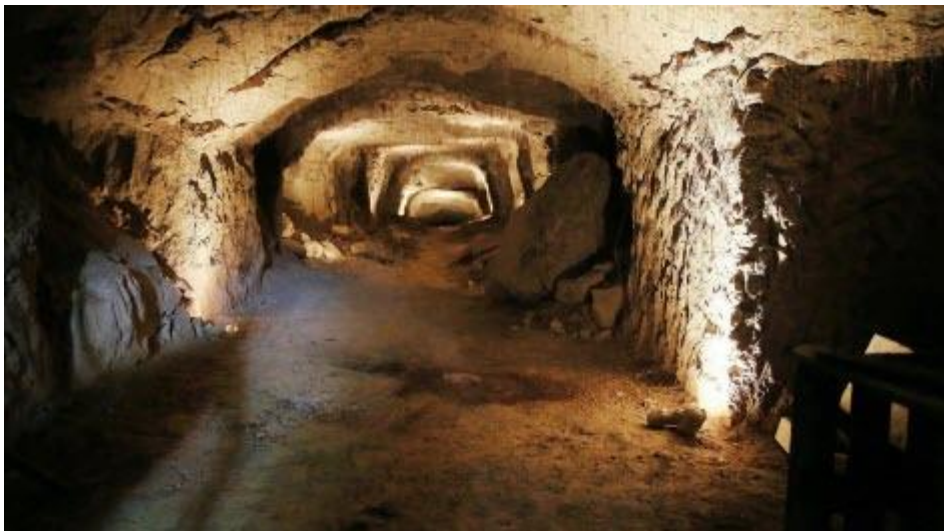
« Ici, il y avait un couple de renards avec des petits, du loriot, de la hulotte, du pic noir et du pic épeiche », précise Bernard Sigrist, l'ancien président d' [Alsace Nature](#) , également riverain. Une belle diversité donc, mais là non plus, pas la moindre espèce protégée qui réglerait le problème en deux coups de cuiller à pot. Ce terrain a un autre « défaut » : il est constructible et appartient à un propriétaire privé qui, dans son bon droit, a décidé de le vendre à un particulier qui souhaite construire dessus, tout à fait légalement, une maison d'habitation... comme celle de tous les riverains en colère.

« Arrêter de chatouiller le Hohlerberg »

« Nous, ce que l'on constate c'est qu'entre la glaiserie et la décharge, le haut Hohlerberg a beaucoup donné. C'est un site fragile, il faut arrêter de le chatouiller », détaille Georges Greiner avec une pointe d'humour.

Philippe Lacoumette, pilote du groupe local M2A d'Alsace Nature est venu en soutien des résidents, même si lui aussi sait que le combat sera compliqué. « On n'est pas contre l'urbanisation des dents creuses. C'est souvent préférable à des constructions extensives sur des terres agricoles. Mais notre rôle est aussi de nous préoccuper du bien-être des habitants, de nous soucier de la biodiversité. Et là, avec le bois des Acacias en face, je trouve que cette dent creuse mérite d'être préservée », souligne Philippe Lacoumette qui au nom de son association, et comme Georges Greiner pour les Amis du Hohlerberg, a écrit au maire de Pfastatt pour bloquer le permis de construire (lire en encadré).

« Nous proposons que ce site devienne une " réserve naturelle ouverte au public, gérée pour valoriser la biodiversité et la beauté des lieux. Je pense que M2A pourrait soutenir un tel projet, ainsi que la Région Grand Est », précise le courrier. La balle est donc en mairie de Pfastatt.



Le bois des Acacias... invendable à un Pfastattois !

Sur cette colline du Hohlerberg, on y découvre une ancienne décharge, des galeries partout et même une enclave mulhousienne que ni la commune ni un habitant de Pfastatt ne peuvent racheter ! Explications, extraites du très beau et bon livre qui vient de paraître aux éditions Baobab, *[Les galeries, mystères des sous-sols de Pfastatt](#)*.

Depuis plus d'un siècle, la Ville de Mulhouse possède un terrain de 19 111 m² (5000 m² boisés) en plein ban communal pfasttatois sur lequel est implanté l'Institut d'éducation motrice (IEM) Les Acacias. Cette enclave est la conséquence d'un don de la Mulhousienne Henriette Koechlin - veuve de l'industriel Jean-Daniel Dollfus - à la Ville de Mulhouse à une seule condition : « Que ce terrain accueille un établissement de plein air pour les

écoliers mulhousiens et qu'il ne soit jamais revendu à la commune de Pfastatt ou à l'un de ses ressortissants. » Pourquoi tant de haine ? « Il semble qu'elle n'appréciait pas vraiment le maire de l'époque Henri Haeffely », avance comme explication plausible le maire actuel Francis Hillmeyer. Henri Haeffely était lui-même industriel et philanthrope... Cette querelle met tout le monde dans l'embarras au moment où, pour des raisons de sécurité, les enfants de l'IME s'apprêtent à quitter les lieux et que Mulhouse se demande bien quoi faire du bois, du terrain, du bâtiment bientôt vide et inutilisable des Acacias. Sacrée Henriette !

LIRE « Les galeries, mystères des sous-sols de Pfastatt » de Daniel Schaerer, Dominique Mercier et Eric Zipper aux éditions Baobab. 142 pages, 29 €.
